

Restauration du château de Morges

Autor(en): **André, M.A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)**

Band (Jahr): **26 (1953)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-159282>

Nutzungsbedingungen

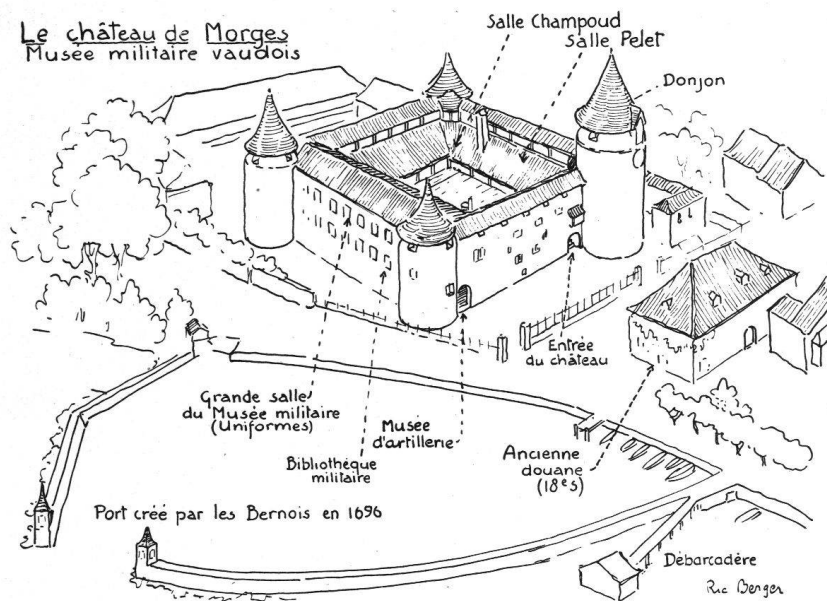
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Restauration du château de Morges

M. A. André, architecte

Il a fallu bien des ans pour le construire, l'imposant carré savoyard! et sept ans pour le consolider, après des siècles d'abandon!

Ses murs menaçaient ruines. D'urgentes réparations s'imposaient, si l'on voulait conserver, aux futures générations, ce monument au fier passé.

Épargné de justesse d'une mort sans gloire, plus beau que jamais, il revit en veillant sur Morges «la coquette».

Une grande toilette a été faite à son donjon, aux trois tours pareilles, aux façades, aux murs sales et lépreux. Des plaques d'un vilain crépissage sont tombées une à une, sous les coups répétés des marteaux.

Sous l'enveloppe crasseuse, il est apparu, à la surprise de chacun, des blocs de molasse aux teintes diverses: toute la gamme des gris, des jaunes, des roses, des bleus même veinés très souvent d'un ton opposé, vrai charme pour les yeux.

Mais quel déchantement, lorsqu'en touchant certaines pierres, celles-ci se vidaient d'un seul coup, comme soufflées magiquement, en faisant d'énormes trous au ventre de ses tours! Si, à cet instant, l'âme du vieux château avait pu s'exhaler, nul doute que nous aurions ouï les plaintes causées par ses affreuses blessures!

Grâce à l'ingéniosité des hommes, ce mal fut réparable. Un travail de longue haleine commença aussitôt. L'édifice fut bientôt entouré d'échafaudages comme d'une immense armure et les ouvriers purent se mettre à l'ouvrage. Il n'est pas une seule pierre qui n'ait été exa-

minée et soignée à son tour! Patiente, exténuante besogne, mais particulièrement intéressante pour les spécialistes, qui ont su donner au château le visage propre et coloré d'aujourd'hui, sans rien changer à l'harmonie ancienne.

Donjon, tours, façades, fenêtres à creneaux, toitures, auvents, chemin de ronde, escaliers, rien n'a été oublié dans cette grande restauration.

Les murs de la cour intérieure, recouverts d'un affreux badigeon jaune (lui donnant un air de cuisine) ont été raclés profondément.

Sous cette couche suspecte, on a retrouvé des

fenêtres de toutes dimensions et des portes romanes. Toutes ont été mises à jour et reconstituées avec leurs moulures. Aussi, les petits carreaux qui meublent ces fenêtres sont comme autant d'yeux ouverts sur les mystères de la cour, au cachet particulier, où seul le vieux puits (complètement ensablé) ne semble pas avoir souffert de l'usure du temps. Côté nord, nord-ouest, d'innombrables débarras et anciens ateliers ont disparu. A leur place, deux nouvelles salles agrandissent le musée militaire existant côté lac, à l'étage supérieur. Par la démolition des vieux plafonds, on a mis à nu des poutres d'origine aux respectables dimensions, qui forment, avec les murs en molasse de toutes couleurs, un cadre parfait aux armures, armes et uniformes des temps passés. Côté lac, les bureaux d'autrefois ont fait place à une salle où les artisans morgiens ont mis tout leur savoir à son ameublement vieillot.

Pour mettre plus en valeur le massif édifice, les murs d'enceinte sont tombés (partiellement) sous la pioche des démolisseurs. Mais pour que ces travaux de réfection soient complets, il est indispensable de déplacer le poste de gendarmerie (ce qui est de la compétence des autorités Morgiennes). Les grandes grilles de fer forgé remplaçant les murs, permettent à tout venant d'admirer le fier château, si beau en sa robe à damiers aux teintes variées, qui revit à jamais, face au pays de Savoie!

*De son écrin, l'Etat de Vaud
A sorti l'antique château.
Morges, cité coquette
Lui fait sa collerette.*

B. P.